

L'initiative



COVID-19
Symptômes, transmission et bonnes pratiques sanitaires
Pages 2, 3, 5 & 8



CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE
Et si, c'était la clé de l'épanouissement personnel ?
Page 3

EXCLUSIF

Chroniques des centres d'appels
- Réda Benkoula -

ACHAT EN LIGNE SUR
initiative.ca/boutique/



CARRIÈRE PROFESSIONNELLE
Être en congé de maladie et se chercher un emploi
Page 4

Quebec.ca/coronavirus

Propage l'info pas le virus
#onseprotège

Votre gouvernement Québec



COVID-19

Santé et solidarité face à la pandémie du coronavirus

COMMENT TRAITER UNE INFECTION AU NOUVEAU CORONAVIRUS ?

Le traitement est dit symptomatique (il vise à soulager les symptômes) : médicaments contre la fièvre (paracétamol)... Dans les formes sévères, les personnes malades peuvent recevoir des antibiotiques lorsqu'une co-infection bactérienne est présente, comme elles pourraient être mises sous assistance respiratoire.

LES ANTI-INFLAMMATOIRES DÉCONSEILLÉS

Pour faire baisser la fièvre, il est déconseillé de débuter un traitement à base d'anti-inflammatoires (ibuprofène, cortisone...) ou d'aspirine : la prise de ce type de médicaments pourrait être un facteur d'aggravation de l'infection. Par contre, la prise de paracétamol doit être privilégiée. Ne dépassez pas 60 mg/kg/jour chez l'enfant, 3 g par jour chez l'adulte.

Les personnes déjà sous anti-inflammatoires en raison d'une maladie chronique ne doivent pas interrompre leur traitement sans avis contraire de leur médecin.

CONSEILS

Les études scientifiques divergent sur la durée de vie du virus sur les surfaces, mais pour limiter les risques, mieux vaut toucher le moins de choses possible. On peut par exemple apporter son propre caddie ou sac pour faire les courses, plutôt que d'utiliser un panier ou un chariot mis à disposition

par la grande surface. Il faut surtout bien garder à l'esprit que le virus entre dans le corps à travers les muqueuses : bouche, nez, yeux. Porter des gants n'est donc pas plus utile que le masque, l'essentiel étant de faire attention à ne pas se toucher le visage pendant toute la durée des courses, et de bien se laver les mains une fois rentré chez soi.

De la même manière, les aliments non emballés comme les fruits et les légumes pouvant avoir été touchés par d'autres clients – ou avoir reçu postillons et éternuements –, il est conseillé de les rincer à l'eau une fois rentré chez soi.

Se laver les mains, après avoir ouvert les produits et les colis réceptionnés et même les courriers, est sans doute préférable.

Quant à la transmission directe entre individus, elle n'a lieu que pendant un contact rapproché de plusieurs minutes. D'où l'importance de garder au moins un mètre de distance lors de la file d'attente en caisse ou ailleurs dans d'autres cas.

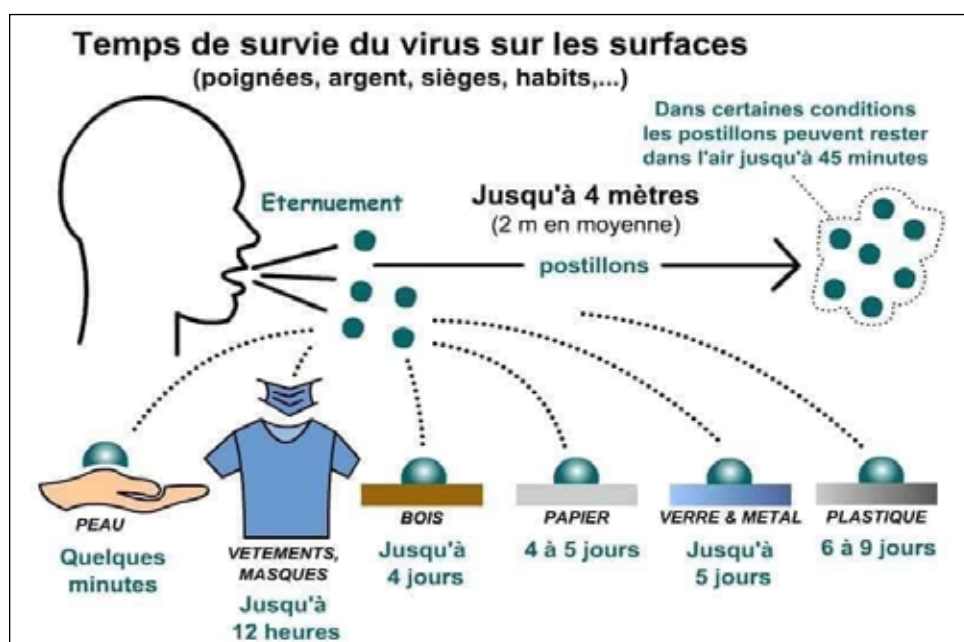
LES GESTES BARRIÈRES

Ces « gestes barrières » sont les suivants :

- Se laver les mains régulièrement et longuement avec de l'eau et du savon, ou avec un gel hydroalcoolique
- Éternuer ou tousser dans son coude (ou à minima dans sa main, à condition de bien la laver immédiatement)
- Utiliser des mouchoirs jetables
- Rester chez soi si on est contagieux
- Éviter tout contact rapproché avec les personnes malades (poignées de mains, embrassades, etc.)
- Aérer quotidiennement les pièces de son logement
- Nettoyer et désinfecter régulièrement les surfaces et les objets qui sont fréquemment touchés, comme les poignées de portes, sacs, caddies...

Les masques chirurgicaux sont uniquement utiles si on est soi-même malade. Porter un masque permet d'éviter de diffuser le virus par voie aérienne, la maladie se transmet par les postillons, via les éternuements et les toux.

Le port de ce type de masque par la population non malade afin d'éviter d'attraper la maladie ne fait pas partie des mesures barrières recommandées



et son efficacité n'est pas démontrée. Les personnes qui n'ont pas voyagé dans une zone contaminée et qui ne sont pas susceptibles d'être touchées par le coronavirus n'ont donc aucun intérêt à porter un masque de protection.

Pour rappel : le masque chirurgical ne constitue pas une barrière contre le coronavirus. Il ne permet donc pas de se protéger contre ce dernier.

En revanche, le personnel médical, qui traite des patients potentiellement à risques, doit obligatoirement porter un masque à coque (de type FFP2) pendant la durée des consultations. Le port du masque « de protection respiratoire » est aussi fortement recommandé pour l'entourage proche des patients hospitalisés suspectés d'être contaminé par le coronavirus.

QUI RISQUE D'EN MOURIR ?

Les principales victimes de la COVID-19 sont les personnes âgées de plus de 60 ans, le risque doublant après 70 ans et quadruplant après 80 ans. C'est dans cette tranche d'âge que la lutte contre la contamination est vitale et que le confinement doit être sans faille.

L'autre population à risque est constituée par les sujets souffrant de maladies bronchiques ou pulmonaires chroniques, de diabète (I ou II), d'hypertension artérielle ou de problèmes cardiaques, que ces malades soient ou non sous traitement. Il n'est pas encore certain que l'asthme soit un facteur

de gravité. L'épilepsie n'est pas un facteur de risque de complications.

POURQUOI S'ISOLER CHEZ SOI OU À LA CAMPAGNE ?

Cet autoconfinement (isolement à domicile) est aussi appelé distanciation sociale. Le confinement diminue fortement le risque de contamination dans la période d'incertitude actuelle, à condition bien sûr de recevoir peu de visites et de ne pas trop fréquenter les magasins. C'est une recommandation officielle et elle est parfaitement justifiée, surtout chez les sujets à risque de complications graves.

Il faut faire très attention en revenant de l'extérieur, de décontaminer ses mains, sa monnaie, sa carte de crédit, son sac... et d'une façon générale tout ce qui a pu avoir un contact direct ou indirect avec l'extérieur. Pour les denrées alimentaires, il faut laver le reste dans un placard 1 à 3 jours suivant la nature de l'emballage pour que le virus meure spontanément.

Mohand-Lyazid Chibout (Iris)

SOURCES :

Organisation mondiale de la santé (OMS) (WHO) (Suisse)
Journal of the American Medical Association (JAMA) (États-Unis)
Santé Magazine (France)



ABONNEMENT

Un an d'abonnement (12 numéros) pour un montant de 30 \$

Nom : _____ Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Faites votre chèque à l'ordre de : Réda Benkoula

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon, App 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

VOTRE SOUTIEN EST IMPORTANT

« L'initiative » est une entreprise privée qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, En vous abonnant, cela permet la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution.

Conciliation travail-famille

Et si, c'était la clé de l'épanouissement personnel ?

Au cours des dernières décennies, plusieurs facteurs ont convergé pour accroître les mesures de conciliation travail-famille au sein des milieux de travail. Les organisations doivent donc, faire preuve d'une bonne capacité d'adaptation pour apporter des innovations dans les milieux de travail, une mesure qui s'avère nécessaire pour attirer et conserver des compétences tout en répondant aux exigences de leur clientèle.

Les mesures concrètes pour faciliter la conciliation travail-famille sont multiples et la plupart du temps, peu coûteuses. Afin de les mettre en pratique, il faut d'abord examiner certaines façons de faire chez d'autres employeurs, voire même, la compétition. Un dialogue interne permet aussi, de concilier les attentes de chacun.

UNE GARDERIE EN MILIEU DE TRAVAIL

Si cette mesure semble la plus pratique, elle est également la plus difficile à mettre en place, en raison des aspects légaux et administratifs qui y sont liés. De même, elle exige d'adapter un endroit physique pour y recevoir les enfants des travailleurs. Une fois implantée, une garderie en milieu de travail permet d'éviter le stress lié aux déplacements entre le milieu de travail et celui de la garderie. Elle implique également, une certaine homogénéité dans le milieu de garde fréquenté. Enfin, la présence d'un service de garde en milieu de travail



permet aussi, une réduction du temps d'attente entre le moment où l'enfant sera pris en charge par son parent en cas de maladie.

DES CONGÉS MOBILES

Certaines entreprises vont au-delà des congés prescrits par la loi en accordant des congés supplémentaires, rémunérés ou non aux salariés. L'employé peut donc, s'absenter pour des obligations liées à la garde, à la santé ou à l'éducation de son enfant ou pour des soins donnés à un membre de sa famille. Le congé mobile peut également être utilisé les jours de tempête.

UN HORAIRE DE TRAVAIL VARIABLE

Il s'agit sans contredit, d'une des mesures de conciliation travail-famille les plus populaires. La flexibilité des horaires de travail permet d'organiser son horaire de travail en fonction de ses obligations personnelles et familiales, tout en respectant les contraintes de l'organisation. La plupart des organisations qui ont mis cette mesure en place, exigent que des plages de présences soient obligatoires au travail,

comme par exemple, être présent entre 9 h et 15 h pour le suivi des dossiers ou les réunions. En dehors de ces plages obligatoires, l'employé peut, débiter et terminer son quart de travail lorsqu'il le désire.

LA POSSIBILITÉ DE CUMULER DU TEMPS DE TRAVAIL

Cumuler ses heures de travail, permet de réduire le nombre de jours travaillés certaines semaines, en augmentant la durée du travail quotidien, pendant d'autres semaines. On peut, par exemple, travailler quatre jours par semaine, neuf heures par jour ou écourter l'heure du lunch pour se rendre disponible pour un rendez-vous chez le dentiste ou pour demeurer avec les enfants, les jours de planification. On peut également choisir de reprendre ce temps travaillé, la même semaine pour aller faire les emplettes et ainsi, éviter la cohue à l'épicerie.

TÉLÉTRAVAIL

Il pourrait être utile de permettre le télétravail, si on doit interrompre sa journée de travail pour un rendez-vous chez le pédiatre avec son enfant, lorsqu'on le reconduit à l'école. Le salarié peut ainsi, accomplir une partie de ses tâches à domicile ou dans un bureau satellite. Selon l'entente avec son employeur, le salarié utilisera cette disposition de manière occasionnelle.

Martine Dallaire, B.A.A.

Crise du COVID-19

Regards d'urbanisme et de sociologie

Il est habituel d'assister à de mutations profondes au lendemain des crises majeures qui bouleversent la vie des nations, et de voir s'installer après chaque crise, un nouvel ordre humain.

QU'EN EST-IL DU CORONAVIRUS ?

Des cas de pneumonie détectés sur des clients d'un marché de poisson à Wuhan en Chine, à la fin du mois de décembre 2019, ont révélé le coronavirus, un virus jamais encore diagnostiqué chez l'humain. Un virus pris à la légère partout. La Chine a même exercé une forte pression sur le médecin qui l'a découvert, qui d'ailleurs a fini par mourir suite à sa contamination.

La Chine a vite repris les choses au sérieux. La ville de Wuhan, son épiceutre a été soumise de force à l'isolement, et a vu s'y construire en dix

jours, un hôpital géant spécialement conçu pour répondre à l'urgence, inauguré le 3 février.

Ailleurs, en Corée du Sud, pris au sérieux, avec des directives rigoureuses et discipline citoyenne, finit par baisser. À l'inverse, en Europe, pris au début à la légère, a vite grimpé, au point où les cas critiques dépassent les capacités de soin, surtout en Italie et en France. Partout, ce fut d'abord un déni suspicieux, suivi de choc, une fois l'écllosion devenue réelle aux yeux de tout le monde, et acceptation le jour où l'OMS déclara officiellement la pandémie, en date du 11 mars 2020.

C'EST L'HEURE À L'ISOLEMENT

À compter du mois de mars, toutes les nations étaient d'accord pour s'isoler, fermer leurs frontières, se confiner

derrière et appeler leurs populations à l'isolement, pour éviter la propagation du virus. Confinement, isolement et distanciation sociale, deviennent les mots d'ordre qui allaient dessiner la vie des gens partout dans le monde. Partout dans le monde, le moment est à l'isolement.

LA MONDIALISATION ET LA FORCE DES FRONTIÈRES

La mondialisation se confirme et impose son ordre. Le monde n'a jamais été aussi un gros village, que maintenant, soumettant toute l'humanité au même sort. La mobilité et la facilité de circulation à travers le monde n'ont jamais rapproché les nations et raccourci les distances, comme maintenant.

(Suite à la page 8...)

L'initiative

Éditeur : Réda Benkoula

Contact : admin@linitiative.ca

Téléphone : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

: facebook.com/linitiative.ca

: twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015. ISSN 2369-3851 (Imprimé). ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 1045 Boul Alexis-Nihon Apt 104, Saint-Laurent, QC, H4R1S1

Fondé en mars 2014, L'initiative est un journal indépendant de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal, à Laval et sur la Rive Sud. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise. Tous les droits sont réservés. La reproduction d'articles est encouragée à condition d'en souligner la provenance et d'en informer la rédaction.

VENTES PUBLICITAIRES

Nous offrons des services à ceux qui désirent implémenter une stratégie de contenu de fond sur le journal imprimée ainsi qu'à ceux qui envisagent une transformation numérique sur le site web linitiative.ca. Renseignez-vous sur: pub@linitiative.ca

PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps sur les sujets qui vous passionnent. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots et pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Indiquez en tête du document votre nom, le titre de votre texte envoyez-le à :

redaction@linitiative.ca



RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à : rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

Carrière professionnelle

Être en congé de maladie et se chercher un emploi

Pour des raisons variées, nombre de salariés se retrouvent soit en congé de maladie, en congé parental ou en congé de maternité. Certains d'entre eux profiteront alors de cette période pour tenter de dénicher un nouvel emploi. Cela va de soi, car le temps disponible pour effectuer des recherches s'en trouve augmenté.

D'abord, souvenez-vous que cette situation est plus fréquente qu'on ne le croit et les raisons pour explorer d'autres avenues durant cette pause professionnelle sont assez variées. Toutefois, il importe de prendre certaines précautions pour éviter certaines situations malencontreuses

EN PARLER OU NON ?

Il faut avouer que la question mérite qu'on s'y attarde car cela peut s'avérer inconfortable pour le chercheur d'emploi et son entourage. D'abord, devez-vous prévenir les principaux intéressés ouvertement, c'est-à-dire, votre employeur actuel ou potentiel de cette démarche alors que vous vous trouvez



en congé ? Si oui, comment cette information sera-t-elle perçue ?

La solution la plus discrète et la plus sûre, sans aucun doute, est de ne rien dire, ni à votre employeur actuel, ni aux employeurs potentiels. L'avantage en ce cas, est que vous n'avez à vous justifier ni auprès de l'un, ni auprès de l'autre. Toutefois, vous risqueriez d'être stressé

à l'idée que les principaux intéressés ne découvrent cette information. Si c'est le cas, le lien de confiance avec votre employeur actuel ou potentiel risque d'être rompu, et votre réputation pourrait être entachée. Comment prendra-t-il le fait que, vous êtes trop malade pour venir au travail, mais assez en forme pour aller chercher du travail ailleurs? Si vous jugez que votre situation est

trop complexe et que vous ne savez pas comment vous y prendre, il est fortement recommandé de rencontrer un professionnel du domaine de la recherche d'emploi. Il pourra vous aider à trouver la solution qui vous convient le mieux pour gérer la situation.

Martine Dallaire, B.A.A

Un livre unique

DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ

Message du Graal

*Ce Message répond clairement
aux grandes questions non
encore résolues concernant
l'existence humaine.*

Prospectus gratuit sur demande:
(514) 774-9148 ou
mibach@videotron.ca

Votre annonce sur le journal
L'initiative
au prix exceptionnel de

15\$

Détails : Noir & blanc

45\$ (x1 mois)

35\$ (x3 mois)

20\$ (x6 mois)

15\$ (x12 mois)

2,5" Largeur X 3,11" Hauteur
Taille de la Police 9 (100 mots Max)

Contact :

514-360-6267 / pub@linitiative.ca



**Centre de recherche d'emploi
Côte-des-Neiges
Job Search Centre**

**Vous cherchez un emploi ?
NOUS POUVONS VOUS AIDER !**

**Looking for a job ?
WE CAN HELP YOU !**

**SERVICES GRATUITS
FREE SERVICES** **514-733-3026**

crecdn.com / info@crecdn.com

3600, Barclay Ave, Suite 421, Montreal, Qc H3S 1K5

Avec la participation financière de :

Québec

Certifié :
Certified by :



**EMPLOYEUR
REMARQUABLE***
CERTIFIÉ PAR LE BNU



**ASSOCIATION
DE LA SÉPULTURE
MUSULMANE
AU QUÉBEC**



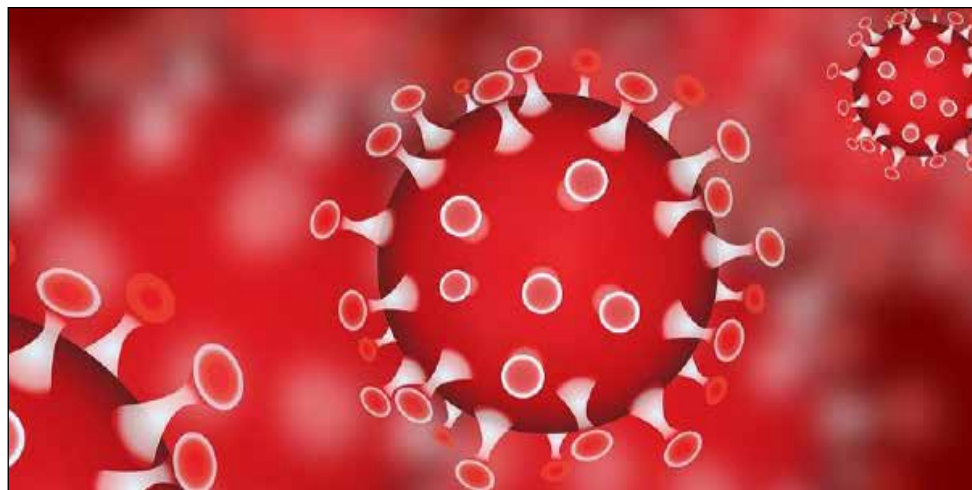
NOTRE MISSION

- Aider les familles dans le besoin à vivre leur deuil ;
- Assister, encadrer et orienter les personnes dans le processus funéraire ;
- Veiller au respect de rite et traditions funéraires musulmans ;
- Trouver des lieux de sépulture (cimetières) appropriés ;
- Protéger et promouvoir le patrimoine funéraire musulman au Québec ;
- Sensibiliser et informer la communauté de tout ce qui concerne le domaine funéraire.

CONTACTEZ-NOUS : 514 528 1084
2675, rue Lacordaire, Montréal (Québec) H1N 2M5
info@sepulturemusulmane.ca | www.sepulturemusulmane.ca

COVID-19

Les questions sur le coronavirus



La santé étant un droit et non un privilège... La pandémie de la maladie du coronavirus s'étend progressivement et dramatiquement sur tous les continents. La menace continue de faire rage et ravage, et tout le monde devrait s'inquiéter. L'initiative de la solidarité comme ligne de front doit primer ! Même si l'humain fait du mal à l'humain, il cherche, toutefois, un remède au mal causé à soi et à autrui, et il vaut mieux éviter une maladie que chercher, parfois, vainement à la soigner.

Apparue en Chine fin 2019, la maladie Covid-19 est causée par le SARS-CoV-2, un virus qui appartient à une grande famille, les coronavirus. Très fréquents, ils peuvent aussi bien provoquer un simple rhume qu'une grave infection respiratoire de type pneumonie, à l'origine d'épidémies mortelles comme ce fut le cas avec le Sras ou le Mers, et maintenant avec le Covid-19.

C'EST QUOI UN CORONAVIRUS ?

Les coronavirus (ou virus à couronne) qui doivent leur nom à la forme de couronne qu'ont les protéines qui les enrobent, font partie d'une vaste famille de virus dont certains infectent différents animaux, d'autres l'homme. Ils sont susceptibles d'être à l'origine d'un large éventail de maladies. Chez l'homme, ces maladies vont du rhume banal à une infection pulmonaire sévère, responsable d'une détresse respiratoire aiguë.

LES CORONAVIRUS SOURCES D'ÉPIDÉMIES MORTELLES

Deux épidémies mortelles sont déjà survenues au 21^e siècle, impliquant des coronavirus émergents, hébergés par des animaux et soudain transmis à l'homme :

•Le SRAS-CoV (2002-2003), ou coronavirus à l'origine d'un syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), apparue en Chine.

•Le MERS-CoV (2012-2013), ou coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient, ainsi appelé car il a été détecté pour la première fois en Arabie saoudite.

La troisième épidémie mortelle est celle liée au SARS-CoV-2, apparue en Chine en décembre 2019. Les premiers cas recensés sont des personnes s'étant rendues sur un marché local d'animaux et de fruits de mer, à Wuhan.

LES CORONAVIRUS ÉMERGENTS ET LEURS TRANSMISSIONS

Les coronavirus sont d'origine animale: une espèce ("réservoir") héberge un virus sans être malade et le transmet à une autre espèce, qui le transmet ensuite à l'homme. Dans les cas du SRAS-CoV et du MERS-CoV, l'animal réservoir était la chauve-souris. « *le virus est asymptomatique chez cet animal. Un hôte intermédiaire est donc nécessaire à la transmission de ces virus à l'homme: la civette palmiste masquée pour le SRAS-CoV, vendue sur les marchés et consommée au sud de la Chine, et le dromadaire pour le MERS-CoV.* »

En ce qui concerne le SARS-CoV-2, le réservoir pourrait également être la chauve-souris. Début février, une équipe de chercheurs chinois de l'université d'agriculture du sud de la Chine a estimé que le chaînon manquant pourrait être le pangolin, un petit mammifère à écailles, en voie d'extinction. Mais la prudence est de mise, en attendant une confirmation définitive. Le virus passerait chez l'homme via les sécrétions animales, dans des conditions particulières qui restent à identifier.

Mohand-Lyazid Chibout (Iris)

SOURCES :

Organisation mondiale de la santé (OMS) (WHO) (Suisse)
Journal of the American Medical Association (JAMA) (États-Unis)
Santé Magazine (France)

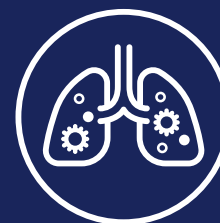
La maladie à coronavirus (COVID-19) cause une infection respiratoire pouvant comporter les symptômes suivants :



Fièvre



Toux



Difficultés respiratoires

On se protège!

Lavez-vous les mains souvent à l'eau tiède courante et au savon pendant au moins 20 secondes. Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.

Restez à la maison : n'allez pas à l'école, au CPE ou à la garderie. Évitez si possible les endroits publics et privilégiez le télétravail.

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

1 877 644-4545

Le Scorpion T.12

Le mauvais augure

Le *mauvais augure*¹ est le tout dernier volet de la saga du *Scorpion*, une œuvre qui a débuté par un premier album en 2000 et qui se poursuit avec ce douzième numéro, où l'intrigue est alimentée à chaque nouvelle aventure. Créé par Stephen Desberg et Enrico Marini, l'histoire du *Scorpion* se déroule en Italie vers la deuxième moitié du 18^e siècle.

La famille Trebaldi garde un secret qui fait sa puissance et celui-ci est bien gardé depuis des siècles. Armando Catalano, dit Le Scorpion, est accompagné de son fidèle compagnon Aristote Weindorf alias Le Hussard, dans une nouvelle quête où les ennemis sont légions. Le Scorpion a la garde de Charles le fils de Méjaï la gitane, qui affirme qu'Armando en est le père. Même si ce dernier a des doutes sur cette paternité, il prend la responsabilité de protéger l'enfant. Pour sa part, l'abominable Nelio qui revendique être l'héritier des Trebaldi poursuit ses plans pour découvrir le secret si bien gardé de la famille.

Enrico Marini et Stephen Desberg qui ont travaillé ensemble sur la série *L'Étoile du désert*, offrent donc un roman graphique qui est admirablement illustré, puisqu'on y trouve des inspirations des films de cape et d'épée avec des combats assez réalistes, comme on peut le vivre dans cette épopée du *Scorpion*, dont on attend le treizième volume avec impatience.

On soulignera d'ailleurs que Marini est un dessinateur assez prolifique puisqu'il a illustré aussi *Gipsy*, *Les dossiers d'Olivier Varèse*, *Les Aigles de Rome* et bien entendu *The*

Dark Prince Charming une histoire de Batman. Desberg n'en démord pas, puisqu'il est aussi reconnu pour être le scénariste de plusieurs séries à succès dont *Black Op*, *Empire USA*, *Le lion de Judah*, *Mayam* et *le Rédempteur*.

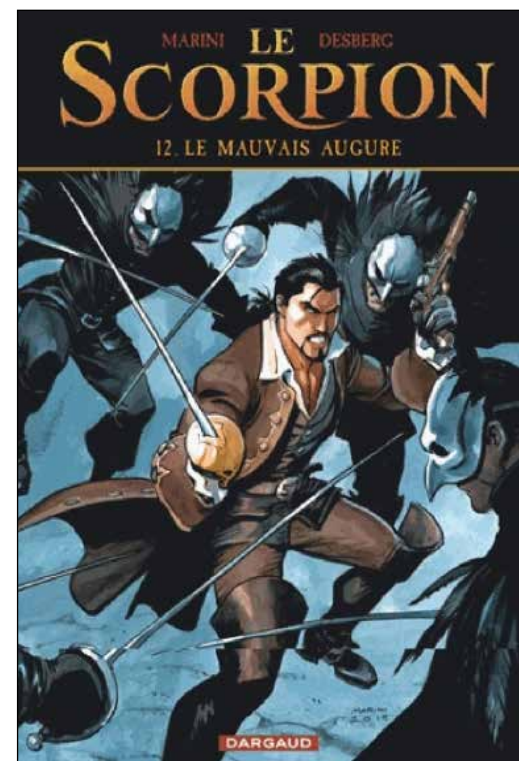
COVID-19 – RESTEZ CHEZ SOI ET LIRE GRATUITEMENT DES LIVRES CHEZ DARGAUD POUR MIEUX VIVRE LE CONFINEMENT

Actualité oblige, à l'heure où le COVID-19 fait des ravages à travers le monde, des campagnes pour rester à la maison sont proposées dans plusieurs domaines dont le monde des arts et celui de la bande dessinée telle que la maison Dargaud qui offre sur son site de lire des livres gratuitement pour mieux vivre le confinement.

Parmi ces livres, le premier volume du *Scorpion*, est accessible avec l'autorisation des auteurs.

Réda Benkoula

¹Le *Scorpion T.12 : Le mauvais augure* | Par Stephen Desberg & Enrico Marini | Dargaud | 2019 | 64 pages.



Le temps à la maison

Par Noureddine Mhakkak

S'il vous plaît...	Et pour bien vivre	Au téléphone
Restez chez vous	Pour rester en vie	Regardez la télévision
Il y a toujours	Respectez les lois	Soyez consciencieux
Un rendez-vous	Et suivez bien	Soyez optimistes...
Il y a toujours	Les règles...!	Et passez bien
Un nouvel horizon	S'il vous plaît...	Votre temps...!
À la maison	Restez chez vous	Et laissez le temps
Avec vos parents	Écrivez des beaux textes	Au temps...!
Avec vos enfants	Racontez des belles	Alors,
Avec les films	histoires	La bonne décision :
Avec les livres...	Contemplez la beauté	La bonne parole :
Sans oublier l'étude	des cioux	Restons à la maison...!
La bonne habitude	Parlez avec vos amis	

Vues d'Afrique 2020

Un festival sur plateforme virtuelle

Vues d'Afrique a le plaisir d'annoncer que son 36^e Festival international de cinéma présenté par Québecor, se déroulera sous le parrainage de Racky Diack et Frantz Voltaire, deux personnalités de grande renommée.

Cette année Racky Diack et Frantz Voltaire seront respectivement la marraine et le parrain du 36^e Festival international de cinéma Vues d'Afrique qui se déroulera du 17 au 26 avril 2020 sur une plateforme virtuelle compte tenu des circonstances liées à la propagation de la Covid-19.

Vues d'Afrique est un organisme à but non lucratif fondée en 1984. Ses activités s'exercent essentiellement dans le domaine du cinéma, des arts de la scène, des arts visuels et de la littérature. Le festival s'affirme comme l'organisme de référence pour l'information et la diffusion de productions culturelles sur l'Afrique, les pays créoles et leurs diasporas, en particulier les productions audiovisuelles sur toutes les plateformes actuelles et émergentes, au sein d'un réseau local et international.

« Miroirs » de Said Radouani

Le plaisir de la fiction révélatrice

La nouvelle, ce genre littéraire si particulier, on croit le cerner, le circonscrire dans le peu et le détail. Mais il peut se doter de l'infini et ne plus se contenir. Lorsqu'il part de ce peu pour dire le monde à travers des textes qui ne se contentent pas seulement d'imaginer une intrigue et de lui trouver une chute, certes essentielle et fondamentale, mais de l'ouvrir en outre sur d'autres possibilités. Par l'effet qui s'en dégage et l'univers imaginé.

Et c'est le cas de ce brillant recueil de nouvelles «Miroirs¹» du Marocain Said Radouani, avec ses douze textes d'une facture littéraire toute particulière. C'est du pur fantastique doublé d'un réalisme qui l'alimente et s'y noie. Voyons voir.

D'abord, les personnages, hommes et femmes, sont atypiques tout en étant à priori ternes et insignifiants physiquement. Ils ne sont sûrs de rien, ils voguent au-dessus de tout et en même temps nagent en dessous, dans un va-et-vient incessant. Ils ne s'effacent que pour ressusciter différemment ou à l'identique, c'est selon le bon vouloir des situations où ils se mettent. De plein gré ou poussés par une impérieuse main. On lit dans la page 15 ceci : « Il m'a vu écrire son histoire. Il t'a vu la lire. Il m'a vu te regarder la lire. Il t'a vu me voir te regarder la lire ». La main, c'est sûr, est celle de l'auteur qui se délecte de les triturer pour qu'ils signifient plus que ce qui est logiquement prévu. Car il s'agit là de se conformer au bon vouloir d'une progression d'événements toute tracée.

La construction de chaque texte obéit à sa propre progression qu'il crée au fur et à mesure. Elle est tantôt cyclique, tantôt circulaire, sans jamais aboutir à un ultime point où tout devrait finir. Et pourtant, chaque texte a une unité qui le clôt, mais disons, sans le fermer comme il est cité ci-haut. C'est, on le devine, le propre de ce qui est rêve, fantôme, songe d'éveil, flashback... D'ailleurs, la première nouvelle du livre porte ce titre fort évocateur : « Les miroirs des songes », comme pour préparer le lecteur à pénétrer dans ce monde des similitudes et des différences qui sortent de l'ordinaire. Pourtant avec une clarté qui plaît.

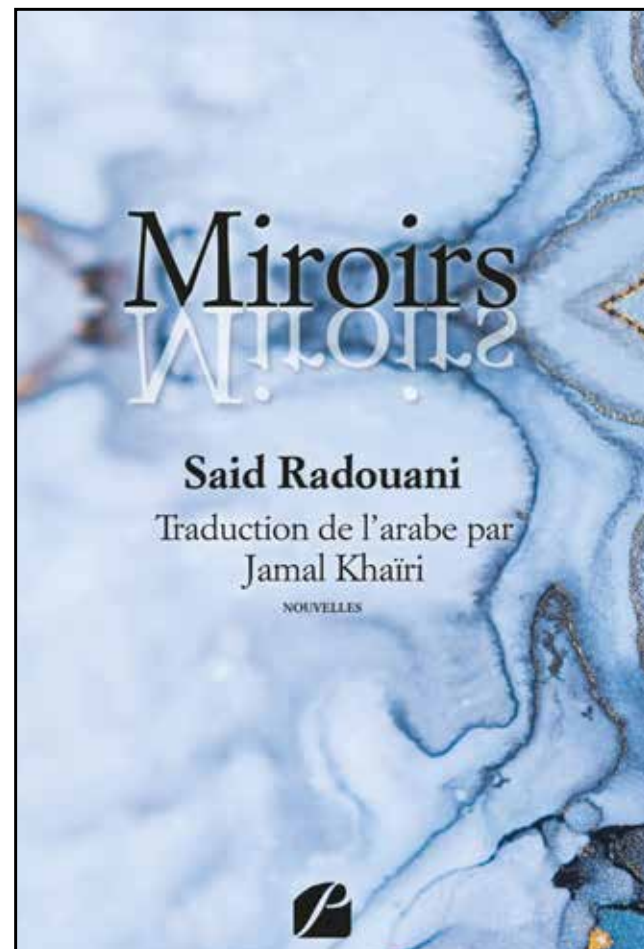
Toutes les nouvelles prennent pour point de départ une situation où le réel des gestes est doublé d'une réalité venue d'un ailleurs qui la fertilise d'événements étranges, merveilleux ou inhabituels. Du coup, les

dimensions spatio-temporelles changent et deviennent flexibles à souhait. L'espace se multiplie et le temps se trouve fluctuant entre le passé, le présent et le futur. On prend pour exemple la nouvelle qui a pour titre «Va-et-vient », et on lit à la page 17 : «...supposition me mène à une sorte d'hallucination ; dans l'autocar, je crois qu'en vérité je suis assis à ma place habituelle au café, m'imaginant voyager dans un autocar où je m'imaginais à ma place habituelle, m'imaginant dans l'autocar... et ainsi de suite, sans fin, d'une manière qui provoque le vertige...»

Le vertige, voilà le mot qui résume excellemment l'univers narratif du recueil. Un vertige senti à travers des miroirs. Miroirs effectifs, de l'imagination ou de l'écriture. Tout ce qui possède la faculté de refléter le monde et l'être dans le monde. « Il resta ahuri à les fixer comme s'il était en train de voir sans réellement voir, alors que dans son esprit un autre film était en train de revenir en arrière, en accéléré, et s'est arrêté sur un moment précis », page 65. On le sait, les miroirs accroissent le monde, mais s'en emparer et les investir par l'écriture, permet de dénicher les vérités des choses et des hommes, ce qui est tu et cet invisible qui n'est en fait qu'un écho à saisir : «...de créer pour l'image des images, comme pour l'écho des échos qui ne s'arrêtent que pour résonner derechef. » Comme l'a si bien signalé le grand nouvelliste Ahmed Bouzfour dans sa préface.

Où peut-on le saisir ? Pour y répondre, Said Radouani tisse des rapports entre l'homme et les chiens dont il est beaucoup question dans le recueil, entre l'homme et son fils/son père, entre l'homme et son enfance, entre l'homme et la/sa femme. Et ce, via des relations très conflictuelles où le petit détail fait la différence : un fusil, un voyage, un sentiment fortuit, une parole lancée, une vision soudaine...

En fait, il s'agit de la thématique borgésienne du double fonctionnalisée en profondeur, reprise dans



l'horizontalité des relations non-apparentes comme dans la verticalité des dictats imprévisibles. C'est un bonheur de la découverte de soi par la magie de la langue inventive.

M'barek Housni

¹« Miroirs », traduit de l'arabe par Jamal Khairi, Éditions du Panthéon, Paris, juillet 2019

Nouvelles publications

Le «Hirak» du RIF en questionnement
Gouvernance de la crise et crise de la gouvernance.
Abdelhafid Daoudi. Éditeurs du Panthéon. 2020. 152 pages



Algérie 2019-2020. Le peuple insurgé.
Hocine Belalloufi.
Éditions du Croquant. Sociétés et politique en Méditerranée. 2020. 190 pages



L'Automne noir.
Brahim Benyoucef.
Librinova. Observatoire Espace et Société. 2020. 464 pages



(...suite de la page 3)

Il suffit, pour prendre conscience de ce fait, de voir comment et à quelle vitesse le virus s'est propagé.

Mais les frontières résistent toujours. Au moment du confinement, lorsque l'homme veut se protéger et s'épargner le danger, c'est chez lui qu'il s'isole, et vers le dedans qu'il se replie. Le dedans ne peut se démarquer du dehors, seulement grâce aux limites et frontières, qui lui assurent autonomie et protection.

QUE PEUT-IL CHANGER POUR LES GENS?

Des points de vue de l'urbanisme et de la sociologie, certains phénomènes qui en découlent vont bouleverser tous les paradigmes :

Le rapport espace privé/public ; espace individuel/espace collectif

C'est un angle intéressant qui nous permet d'observer et d'analyser ces mutations et leurs conséquences.

C'est l'implosion après l'explosion. D'un coup, tous regagnent les intérieurs, après avoir vécu au rythme de l'explosion (diffusion) à l'extérieur. À l'échelle mondiale, tous regagnent leurs pays, et les derniers durent vivre des jours de calvaire entre les aéroports. À l'échelle des villes, tous regagnent leurs propres maisons. Le repli vers les intérieurs, les dedans (pays, maisons, etc.), devient l'ordre ultime, la

solution pour s'épargner la mort, et pour se protéger des dangers du virus. L'intérieur, le dedans, (pays et maisons, etc.), devient l'abri, l'espace sécurisé et sécurisant, à l'opposé de l'espace public, du dehors, menaçant et source de danger.

Or, c'est l'inverse qui est de coutume habituellement, dans les villes et sociétés modernes. Le monde quitte le dedans, réservé à l'intimité, pour s'éclater dehors. D'ailleurs, les gens passent 8 h de la quotidienneté active à l'extérieur (travail, études, loisirs, etc.), contre 2 seulement à l'intérieur, à la maison réservée juste pour dormir. Les dimensions des espaces sont d'ailleurs conçues en conséquence. De minuscules maisons, contre des espaces publics géants (centres de loisirs, centres d'achat, espaces de travail, écoles, etc. D'un jour à l'autre, la situation se retourne: confinement dans les maisons et fuite des espaces publics. Désormais, tout doit se faire à distance : communication, socialisation, achat, travail etc.

La distanciation sociale va-t-elle mettre fin à la société de personnes, pour laisser place à la société virtuelle ? Toute la vie sociale, toutes les activités sociales s'efforcent de s'adapter à ce rythme, et se conformer à l'ordre virtuel: télétravail, commerce en ligne, services en lignes, etc. Et, même le contrôle des biens et des personnes se font virtuellement. Caméras, télé-positionnement, géolocalisation, l'identification digitale, etc., permettent

dorénavant de contrôler le mouvement des personnes là où ils sont. La Chine devance en parvenant à contrôler même à distance la santé des gens, (prélèvement à distance de la température des gens, détection à distance des porteurs de virus, etc.)

L'ORDRE VIRTUEL S'IMPOSE À JAMAIS À L'HUMAIN.

Mais pourrait-il se passer de la collectivité, pour célébrer ses fêtes et rituels ? Pourrait-il célébrer sa religion sans la collectivité ? Pourrait-il résister au contact et à la découverte des lieux ?

Le sens social des humains, la religion, la convivialité, le goût du tourisme et du voyage, etc., seront toujours là pour résister. Mais, il est certain, qu'une part importante du lien social dans sa dimension naturelle et humaine est perdue à jamais, depuis que l'ère du numérique, s'est installée. Là, c'est juste une distance de plus, qui vient éloigner l'Homme de la terre et de sa nature.

Distance, contre proximité ; virtualité, contre réalité ; privé, contre public, et tout suit cet ordre. Mais que reste-t-il de privé et d'intime dans la vie des gens ? Sachant que l'Homme, même chez lui, n'échappe pas aux regards des caméras et de son propre et fidèle espion : son téléphone ? Et, même les lois ne servent plus pour protéger la vie privée des gens, car sous la pression de l'addiction aux



téléphones et dérivés numériques, on n'hésite plus à autoriser les autres, à accéder à nos informations.

L'espace de l'habitation, va-t-il reprendre son volume, autant que sa place ?

L'espace public, va-t-il perdre son ordre et sa place ?

C'est tout l'espace de l'Homme qui est à revoir, si l'ordre de la société et ses paradigmes changent.

Dr Brahim Benyoucef

Chroniques des centres d'appels
En vente en ligne uniquement en format PDF sur linitiative.ca

« C'est donc avec humour que le livre nous relate des nouvelles drôles. »
Anne-Lovely Etienne, Le Journal de Montréal

« L'actualité des livres – Sortie de la semaine. »
Chantal Guy, La Presse

« Le livre prend en compte des paroles que nous pensons insignifiantes, pour leur accorder toute l'importance qu'elles méritent. »
Lamia Bereksi Meddahi, L'initiative

« L'auteur transmet avec humour les préoccupations et les soucis de la société canadienne. »
Colette Dergham, RCI Radio Canada